

En visite chez un maraîcher bio à Azé

Un Burkinabé reçu par Solibam

L'association Solibam a invité un Burkinabé, Alfred Sawadogo venu, pour la première fois en France, avec sa femme Nadège et son fils Paul âgé de 2 ans. A Château-Gontier du 30 juillet au 3 août, il a découvert le fonctionnement d'une école à Coudray, deux exploitations agricoles, Emmaüs et la banque alimentaire.



Alain Dubois (à gauche), Alfred Sawadogo (à droite) aux côtés de Michel Destrés.

La rencontre avec un producteur maraîcher en agriculture biologique à Azé était inscrite au programme des visites organisées pendant le séjour d'Alfred Sawadogo, le président d'une association d'enfants et de jeunes défavorisés de Kongoussi au Burkina Faso. Chez Elisabeth et Alain Dubois au lieu-dit Les Landes à Azé, mercredi matin, la visite a permis à la famille burkinabé d'avoir une autre vision de l'agriculture. «Ils n'utilisent pas d'engrais chimiques ici alors que chez nous, c'est tout le contraire», s'étonne Alfred, inspecteur en

éducation et hygiène auprès des enfants dans son pays. De voir comment Elisabeth et Alain Dubois préfèrent le paillage aux herbicides a été pour lui «une découverte». Sur un hectare, le couple cultive des salades, plusieurs assortiments de céleris, des carottes, des potimarrons. «Vu le temps, on a laissé tomber les melons», lâchent-ils. «Nos pommes de terre ont pourri. Mais les tomates sous tunnels s'en sortent mieux», complète Elisabeth Dubois. Après la visite sur la ferme, qui a ravi le jeune Paul resté longtemps à contempler les poules

s'égayer dans le poulailler, une collation a été proposée aux hôtes : du jus de pomme maison et des fraises servis à un couple de St-Brice et à Michel Destrés le président de Solibam.

Aide au développement

Solibam est une association de solidarité avec Song-Taaba une association du village de Sangro (2 000 habitants) à 5 km de Kongoussi dans la province de Bam au Burkina Faso, duquel est originaire Alfred Sawadogo. Aider les habitants du village à assurer leur propre dévelop-

pement dans les domaines de l'agriculture, de l'accès à l'eau, de la scolarité et de l'apprentissage, de l'environnement et de la santé, est la vocation de Solibam. Cette dernière a déjà participé à la création d'un périmètre de 5 ha de terres irriguées en maraîchage, lesquelles nourrissent une quarantaine de familles élargies. Elle a contribué à la réalisation d'une «diguette» pour retenir l'eau, à la construction d'un moulin à grain. Elle a donné une tonne de vivres à la cantine scolaire. Dans les projets fourmillent un forage en vue d'un puits et le plafonnage des classes de l'école. «Nous allons là-bas, notamment pour cela, au mois de janvier prochain», déclare Michel Destrés. Tout au long de son séjour en France, Alfred Sawadogo a pu rencontrer des personnes de Solibam, solliciter des soutiens, pour dit-il aboutir à «se passer de l'aide». Pour tout renseignement : solibam.fr

Philippe Simon